

Autres activités parallèles

Durant toute la semaine s'est tenu un Salon du livre où étaient exposés quelque 3 000 volumes canadiens écrits en français. Cette exposition a été réalisée grâce à l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), sous la présidence d'honneur du R.P. Guindon, recteur de l'Université d'Ottawa.

De son côté, le Centre de recherche en civilisation canadienne-française avait monté, sur le thème: *L'Ontario d'hier*, une exposition regroupant des manuscrits et des livres rares. L'on pouvait, de plus, y admirer des oeuvres de peintres franco-phones.

Notons, enfin, la présentation de plusieurs films réalisés par des Franco-Ontariens: *Le Monument*, de Daniel, Louis et Hélène Couture, *Rien qu'en passant*, de Jacques Ménard, *T'as pas déjà vu ça quelque part, toi?*, de Paul Turcotte, et une représentation de la pièce *Ti-Jean, fin voleur* par le théâtre du Nouvel-Ontario.



Quelques visiteurs s'intéressent vivement aux ouvrages exposés au Salon du livre.

Le nombre et la qualité des activités de cette semaine franco-ontarienne, de même que l'intérêt qu'elles ont suscité sont preuves du dynamisme des Franco-Ontariens et de leur attitude très positive.

La fête de la Saint-Patrick



Dans deux jours, de nombreux Canadiens d'origine irlandaise fêteront la Saint-Patrick. Voici quelques faits relatifs à ce groupe ethnique qui a joué un rôle important dans le développement de la société canadienne.

Dès 1595, des bateaux de pêche font la navette entre l'Irlande et Terre-Neuve et il est probable que les premiers colons irlandais furent des pêcheurs qui, dès cette époque, décidèrent de rester au Canada. En 1753, on comptait presque 5 000 Irlandais à Terre-Neuve et, en 1759, le tiers des habitants d'Halifax étaient Irlandais. La première Irish Historical Society fut d'ailleurs fondée à Halifax en 1786. La famine qui, en 1846, ravagea l'Irlande poussa un grand nombre de ses

habitants à immigrer. L'année suivante, 10 065 d'entre eux arrivèrent au Canada.

Selon le dernier recensement, en 1971, il y avait 1 581 730 Irlandais au Canada.

Parmi les nombreux Canadiens d'origine irlandaise qui ont joué un rôle particulier dans la vie canadienne citons:

- Thomas D'Arcy McGee, qui fut un des pères de la Confédération.
- King Clancy, célèbre joueur de hockey; actuellement âgé de 70 ans, il a été admis récemment au Hall de la renommée.
- Eric Kierans, économiste et politicien.
- Lionel Conacher, autre joueur de hockey surnommé *Big Train*.

Découverte d'un type de bactérie

Un professeur de l'Université de Guelph a découvert un type de bactérie qui pourrait aider l'homme à produire des vaccins utiles.

Pendant longtemps, les bactéries porteuses de maladie ont été contrôlées par les antibiotiques. Mais à mesure que l'usage des antibiotiques augmentait, plusieurs types de bactéries devenaient plus résistants à divers antibiotiques.

Le professeur Carlton Gyles, du département de microbiologie et d'immunologie vétérinaire, en collaboration avec des chercheurs de la faculté de médecine de l'Université de New York, MM. Sunil Palchaudhuri et Werner Mass, a identifié

des types de bactérie capables de produire la diarrhée, *escherichia coli*, et possédant à la fois une haute virulence et une forte résistance à plusieurs antibiotiques.

M. Gyles espère pouvoir produire des espèces mutantes utiles à la production de vaccins.

"Tout comme la toxine du tétanos peut être modifiée de façon à produire un vaccin sûr, si nous réussissons à modifier cette espèce mutante, nous pourrions arriver au même résultat".

Le type observé par le professeur Gyles et ses associés peut être séparé en y introduisant des antibiotiques auxquels il peut résister, mais qui tuent les autres bactéries.

Bon anniversaire, Dr Robertson

"Quand j'ai commencé à pratiquer, les hommes faisaient tout le travail parce qu'ils croyaient que c'était trop dur pour les femmes", se souvient le Dr Jennie Smillie Robertson qui célébrait son 100^e anniversaire le 10 février.

Le Dr Robertson, une des premières femmes chirurgiens du Canada, est née et a grandi près du village de Hensall, à 20 km de London (Ontario). Le désir de devenir médecin lui fut inspiré par le médecin de campagne qui soignait son père atteint de tuberculose. Mais, à l'époque, étudier la médecine était une étrange ambition pour une jeune fille, et personne n'approuva son idée. "Je savais qu'il me faudrait gagner assez d'argent pour payer mes études moi-même", déclare Jennie Robertson. C'est ainsi qu'elle fut institutrice plusieurs années. Mais elle n'abandonna jamais son rêve. A l'âge de 31 ans, elle devenait l'une des premières femmes admises à la faculté de médecine de l'Université de Toronto. Elle se rendit ensuite à Philadelphie et étudia pendant plusieurs mois avec une femme chirurgien.

A son retour à Toronto, en 1912, malgré ses craintes, les malades lui firent confiance. "Les femmes vinrent me voir en grand nombre". Les hommes étaient plus hésitants, mais avec le temps, elle soigna des malades des deux sexes.

Un professeur de l'Université de Waterloo, M. Ewart Brundrett, a conçu une serre solaire (mesurant 1,2 m par 2,4 m) qui peut être installée facilement dans une cour, en ville, et peut fournir des légumes frais à une famille pendant tout l'hiver.